



Les Cahiers d'EMAM

Études sur le Monde Arabe et la Méditerranée

32 | 2020

La France et les "chrétiens d'Orient"

SOS Chrétiens d'Orient : le renouveau du conservatisme catholique français au prisme de l'Orient

SOS Chrétiens d'Orient: The revival of French Catholic conservatism through the prism of the Orient

Alexis Artaud de La Ferrière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/emam/2541>

DOI : 10.4000/emam.2541

ISBN : 1969-248X

ISSN : 2102-6416

Éditeur

Équipe Monde arabe Méditerranée (EMAM) - CITERES

Référence électronique

Alexis Artaud de La Ferrière, « SOS Chrétiens d'Orient : le renouveau du conservatisme catholique français au prisme de l'Orient », *Les Cahiers d'EMAM* [En ligne], 32 | 2020, mis en ligne le 05 mai 2020, consulté le 08 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/emam/2541> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emam.2541>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2020.



Les Cahiers d'EMAM est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

SOS Chrétiens d'Orient : le renouveau du conservatisme catholique français au prisme de l'Orient

SOS Chrétiens d'Orient: The revival of French Catholic conservatism through the prism of the Orient

Alexis Artaud de La Ferrière

Introduction

- 1 Les situations de guerre en Irak depuis 2003 et en Syrie depuis 2011 ont donné lieu à des persécutions et des mouvements de populations forcés dont ont été victimes tous les groupes ethno-religieux de la région. Parmi ces victimes, le sort des communautés chrétiennes du Proche-Orient a particulièrement suscité l'intérêt de l'opinion publique en France¹. Manifestation concrète de cet intérêt, l'association *SOS Chrétiens d'Orient* est créée en 2013 par Benjamin Blanchard et Charles de Meyer, deux jeunes entrepreneurs de ce que nous appellerons ici le renouveau conservateur français. Cette association se fixe alors comme objectif de « renouer des liens spirituels et d'accompagner les chrétiens d'Orient au quotidien afin de leur permettre de se reconstruire un avenir sur leur propre terre » (*SOS*, 2016, p. 3). Pour ce faire, l'association organise des missions caritatives et culturelles en Syrie, en Irak, en Jordanie, en Égypte, en Palestine et au Liban. Ces missions sont composées de salariés résidants et de bénévoles (appelés « volontaires ») envoyés pour des séjours d'un à dix mois renouvelables². À ce jour, l'association a ainsi recruté et missionné plus de 1 700 volontaires au Proche-Orient, généralement âgés de 20 à 23 ans (Perrot, communication personnelle avec l'auteur, 2019).
- 2 Si cette association n'est pas seule à investir le terrain de la solidarité à l'égard des chrétiens d'Orient³, elle se distingue par son mode opératoire qui favorise l'action directe sur le terrain par des jeunes bénévoles envoyés depuis la France et par son ancrage dans un mouvement de renouveau conservateur qui associe à une action

humanitaire à l'étranger un projet sociétal en France. En parallèle à son objectif premier qui consiste à ré-enraciner les chrétiens d'Orient « chez eux », l'association vise en effet à conforter l'identité chrétienne des jeunes Français et à l'affirmer dans l'espace public en vue de contrer l'emprise supposée croissante dans la société française tant du sécularisme que de l'Islam. Dans cette vision, les missions qu'effectuent les jeunes volontaires auprès des chrétiens d'Orient constituent un temps liminaire pour pouvoir approfondir leur propre identité religieuse et s'émanciper d'une idéologie libérale à laquelle la France serait assujettie.

- 3 Pour certains commentateurs, l'intérêt que manifestent les milieux de droite pour les chrétiens d'Orient trouverait ainsi son explication dans une forme d'externalisation de l'anxiété que susciterait l'islamisme en France :
« Pour certains catholiques, le sort des chrétiens d'Orient serait la préfiguration de ce qui pourrait, dans un avenir proche, guetter les catholiques français du fait de la radicalisation d'une part de la communauté musulmane et de la modification des équilibres démographiques [en France] » (Fourquet, 2018, p. 100).
- 4 Pour B. Heyberger (2013, p. 9), la solidarité qu'expriment les Occidentaux à l'égard des chrétiens d'Orient serait en effet souvent « proportionnelle à la haine qu'ils ressentent envers les musulmans et l'Islam ». Ces analyses reflètent une part de la réalité de ce mouvement : l'anxiété à l'égard de l'islamisme, voire, l'hostilité à l'égard de l'Islam sont un thème qui ressort du discours conservateur au sujet des chrétiens d'Orient, en particulier au sein de l'association SOS. Aussi, pour Marc Fromager, directeur général de *Église en détresse* et soutien fidèle de l'association, les chrétiens d'Orient sont-ils des « victimes de l'Islam », leur condition au Proche-Orient n'étant pas sans rappeler celle « des Chrétiens en Europe au sein des banlieues de zones fortement urbanisées » (Fromager, 2014, p. 32).
- 5 Se limiter à une analyse de la critique anti-islamique pour expliquer la place qu'occupent les chrétiens d'Orient dans l'imaginaire du renouveau conservateur aujourd'hui paraît cependant réducteur. Par-delà la critique négative que formule le mouvement conservateur à l'égard de l'Islam comme du libéralisme, reste un projet de société fondé à la fois sur un imaginaire national idéalisé et un corpus de valeurs normatives. Dans l'imaginaire du renouveau conservateur, les chrétiens d'Orient ne représentent pas seulement un martyr auquel il faudrait se rendre attentif, mais offrent également un modèle pour le rétablissement d'un ordre moral en France. Plus important peut-être encore, ils peuplent une histoire providentielle et porteuse de sens dans la tradition romantique. L'association SOS semble ici offrir à l'historien un terrain propice pour mener une telle analyse.
- 6 Quel sens faut-il alors attribuer à cette double orientation entre action humanitaire à l'étranger et projet sociétal en France ? Quels idéaux sous-tendent ainsi l'association SOS ? Comment l'association prétend-elle mettre en œuvre ces idéaux ? Nous nous proposons d'y répondre à partir des résultats d'une enquête menée auprès de l'association entre juin 2017 et juin 2019. Au cours de cette période, nous avons pu conduire une série d'entretiens auprès de cadres, employés, volontaires et donateurs. En sus de ces entretiens, l'analyse repose également sur l'observation d'événements organisés par l'association en France, l'étude de ses publications ainsi que celles de plusieurs de ses membres et, enfin, sur l'examen exhaustif des interventions et entretiens de Benjamin Blanchard et de Charles De Meyer, aujourd'hui accessibles dans le domaine public⁴.

L'association *SOS Chrétiens d'Orient* et le nouveau conservateur

- 7 L'apparition de l'association *SOS* s'inscrit, en effet, dans un mouvement de renouveau conservateur en France (Bock-Côté, 2016 ; Buisson, 2016 ; Perrault, 2017) comme dans d'autres pays du monde (Berthezène, Vinel, 2016 ; Dreher, 2017 ; Scruton, 2018). Les composantes idéationnelles et la composition sociologique de ce mouvement varient sans doute selon les contextes culturels dans lesquels il se développe, mais, par-delà les variations entre différents territoires, trois caractéristiques semblent définir le nouveau conservateur : la promotion, d'abord, de valeurs identifiées comme traditionnelles en opposition aux normes de l'ordre libéral ; la défense, ensuite, de la nation en tant que communauté politique naturelle et légitime en opposition à des institutions supranationales, au cosmopolitisme ou à l'allophilie⁵ comme aux injonctions de solidarité envers les extranationaux ; l'identification, enfin, à un corpus de symboliques religieuses aussi bien qu'à l'exercice de pratiques religieuses en contestation d'un sécularisme perçu comme néfaste au bien-être de la communauté politique et de ses membres. En France, le nouveau conservateur se décline de manière plus spécifique autour d'un sentiment de décadence nationale puisant ses racines dans le XIX^e siècle (décrit en détail par V. Nguyen, 1991), appelant au rétablissement d'un ordre moral prescriptif dont les deux référents seraient la nation et le catholicisme.
- 8 L'association *SOS* semble donc à la fois un produit du nouveau conservateur français et un lieu de production idéationnelle. De ce fait, il maintient de multiples liens avec des personnalités et des organes médiatiques du nouveau conservateur en France. Journaliste à *Boulevard Voltaire* et *Valeurs Actuelles*, Charlotte d'Ornellas est ainsi membre du conseil d'administration. Elle a de même édité un livre d'entretiens avec Benjamin Blanchard et Charles de Meyer, préfacé par Marc Fromager et paru chez Via Romana, maison d'édition versaillaise spécialisée dans les essais historiques et polémistes de tendance conservatrice. En 2015, l'association a également collaboré avec Pierre-Alexandre Bouclay, journaliste à *Valeurs Actuelles* et *TV Libertés*, pour la réalisation d'un livre sur les *Peuples persécutés d'Orient*, publié aux éditions du Rocher. Les fondateurs de l'association sont, par ailleurs, acteurs dans le monde des idées, intervenant souvent, d'une part, dans les organes médiatiques du mouvement, tels *TV Libertés*, *le Salon beige*, *Boulevard Voltaire*, *Radio Courtoisie*, *L'Homme nouveau* ou *La Nef* et animant, d'autre part, comme successivement Benjamin Blanchard et Charles de Meyer en personne, le « Libre journal des débats » sur *Radio Courtoisie*⁶.
- 9 Des personnalités engagées dans le nouveau conservateur, tels Philippe de Villiers, Jean Sévilla, Christophe Buisson, Laurent Dandrieu ou encore Bruno de Cessole interviennent par ailleurs régulièrement dans les événements organisés par l'association à Paris. Ces derniers, principalement destinés à récolter des fonds afin de financer les opérations de l'association, constituent également des moments mondains dans des lieux prestigieux comme la cour d'honneur des Invalides, le Val de Grâce, le *Publicis cinéma* de l'avenue des Champs-Élysées au cours desquels leurs idées sont débattues et propagées.
- 10 À l'occasion d'une soirée organisée en juin 2019 autour de la figure de Jeanne d'Arc, Patrick Buisson prononça ainsi un discours parsemé de références à Maurice Barrès,

Robert Brasillach et Charles Péguy mettant en scène une opposition entre les « Français reniés » et les « bons Français ». Dans la lignée des critiques de la modernité, Buisson présenta Jeanne d'Arc comme une double allégorie du patriotisme et de la fidélité catholique, figure de résistance contre les élites politiques et économiques qui corrompraient la nation et l'Église. Cette vision entre ici en résonance avec le discours du renouveau conservateur glorifiant à la fois la « vraie » nation française, qui entrerait en opposition avec la politique de l'État, et la « vraie » tradition catholique auquel s'opposerait un clergé diocésain fourvoyé par les excès modernistes de Vatican II.

- 11 Ce même discours semble récurrent dans la critique formulée à l'encontre d'une politique extérieure française décriée, que l'association juge asservie à des intérêts privés, et indigne de la nation :

« La vie humaine prime largement sur les vils intérêts politiques d'une clique qui ne cesse de nous humilier et de fracasser avec sa chute tout le destin français. Nous devons résister. Nous le faisons pour la France, nous le faisons aussi pour le monde entier qui a le droit d'entendre notre parole et d'entendre nos valeurs. » (vidéo De Meyer, 2013)

- 12 La dominance de normes libérales, séculières et individualistes leur paraît en effet relever d'un renversement du droit comme de l'ordre naturel qui appellerait à une contestation aussi radicale qu'intransigeante. En ce sens, la tradition conservatrice qui constitue le terreau de l'association SOS ne se définit nullement par la conservation d'un ordre établi. Au contraire, les adhérents de ce type de conservatisme « pensent leur groupe comme un conservatoire de formes et de normes politiques, sociales et religieuses dont ils ont expérimenté l'efficacité pour construire une vie ordonnée et raisonnée » (Raison de Cleuziou, 2019, p. 19). Centrale à la construction de leur identité, ils s'auto-représentent comme une minorité retranchée et persécutée car détentrice d'une vérité qui menacerait la culture dominante.

Les raisons d'une affinité élective

- 13 Les chrétiens d'Orient sont étrangers à la communauté nationale française et, pour beaucoup, non-catholiques. La persécution des chrétiens d'Orient constitue pourtant un sujet de prédilection dans l'imaginaire du renouveau conservateur français. Compte tenu de son orientation nationaliste et de l'importance particulière attribuée au catholicisme par ce mouvement en France, cette affinité élective mérite élucidation.

La Manif Pour Tous

- 14 Un premier point d'explication tient au moment historique. L'association SOS est créée en effet en 2013, année charnière dans l'histoire contemporaine du conservatisme catholique en France. Le projet de loi ouvrant le mariage aux couples de personnes de même sexe suscite alors une importante vague d'opposition populaire qui se coalise autour de « La Manif Pour Tous ». C. Béraud et P. Portier (2015) font état de la force fédératrice de ce mouvement qui a réussi, en 2013, à rassembler une pluralité de profils socio-politiques. Entendant interpréter la loi comme une rupture entre la société française et le droit naturel, de nombreux évêques tirent tout d'abord dans leur sillon toutes les ressources de mobilisation et de logistique qu'offrent les structures diocésaines. S'y allie le large réseau des associations catholiques familiales, telles la

Confédération nationale des associations familiales catholiques, le Centre de liaison des équipes de recherche amour et famille ou Alliance Vita. S'y ajoutent enfin, avec une certaine autonomie par rapport à ces derniers, des mouvances issues de l'intransigeantisme⁷ (Fraternité Saint-Pie-x, Institut Civitas) et du nationalisme (Œuvre française, Action française, Bloc identitaire).

- 15 En dépit de cette force fédératrice, le mouvement ne réussit cependant ni à renverser la courbe de l'opinion publique qui intègre progressivement l'union homosexuelle dans ses normes ni à bloquer le projet législatif en cours. Divisions internes, défaite à l'Assemblée nationale avec l'adoption de la loi Taubira, le 23 avril 2013, échec du projet visant à transformer la mobilisation populaire en liste électorale : en effet, « La Manif Pour Tous » ne réussit pas à imposer sa vision à la nation. Malgré cette déroute, le mouvement ne constitue pas pour autant un échec pour le renouveau conservateur, car elle lui semble constituer le réveil d'une tradition oubliée de mobilisations catholiques dans la rue en somnolence depuis les grandes manifestations de 1982-1984 pour la défense de l'école libre (Lalouette, 2014). Aussi marquerait-elle le déploiement militant d'une contestation conservatrice développée théoriquement depuis le début des années 2000 (Raison de Cleuziou, 2019). Alors que « La Manif Pour Tous » a échoué dans son objectif premier qui était d'endiguer la réforme du mariage civil, le mouvement aurait réussi à créer un élan populaire et à disséminer un champ discursif unissant références nationales et confessionnelles.
- 16 C'est dans ce contexte que Benjamin Blanchard et Charles de Meyer imaginent l'association SOS comme une nouvelle forme d'action conservatrice. Tous deux interpellés par les forces de l'ordre à la suite d'une manifestation non autorisée à Paris, les deux hommes se sont rencontrés en garde à vue. Les intéressés eux-mêmes ne manquent pas d'évoquer ces circonstances particulières qui paraissent emblématiques de leur ancrage idéationnel dans une forme de contre-culture se percevant en position marginale par rapport aux normes sociétales dominantes. Dans de nombreux contextes, le milieu carcéral joue un rôle de catalyseur à la radicalisation d'engagements politiques et religieux ainsi qu'à la formation de réseaux opérationnels contestataires. Citons, à titre d'exemple, le rôle important de la prison dans le parcours des cadres bolchéviques jusqu'à la révolution de 1917 (Trotsky, 2017), l'expansion du *Nation of Islam* parmi les détenus Afro-américains durant les 1950-1960 (Colley, 2014) ou, bien encore, l'expansion du jihadisme sunnite en milieu carcéral français depuis les années 2000 (Khosrokhavar, 2014). Malgré l'hétérogénéité des doctrines portées par ces différents mouvements, ils se ressemblent par leur caractère contre-culturel et leur ambition de contester les normes dominantes de leurs sociétés respectives. Si la prison offre un lieu de rencontre et d'échanges entre des individus qui dévient par rapport aux normes et aux lois dominantes, elle servirait également de validation institutionnelle pour leur propre sentiment de radicalité et de marginalité idéologique. L'expérience carcérale de Blanchard et Meyer se limite pourtant à leur garde à vue. Malgré la brièveté de ce séjour, cette expérience relève néanmoins de cette dynamique de la détention carcérale qui tend à brasser des individus inconnus les uns des autres, mais unis par leurs contestations des normes dominantes. Aussi cette garde à vue remplit-elle une fonction symbolique dans l'auto-narration de l'association en situant sa genèse dans un acte de contestation radicale.
- 17 Selon É. Agrikoliansky et A. Collovald (2014, p. 6), ces groupes conservateurs sont « habituellement intégrés au système politique, disposent de représentants

garantissant la représentation de leurs intérêts au plus haut niveau et peuvent ainsi faire l'économie de l'occupation de l'espace public et de la confrontation avec l'État ». Il paraît donc tentant d'associer cette action collective conservatrice à des groupes dominants et à leurs intérêts. Le renouveau conservateur porté par « La Manif Pour Tous » puis par l'association SOS complexifie cependant ce schéma. Il n'est pas en effet motivé par un sentiment d'exclusion socio-économique mais de décadence morale et de décomposition identitaire qui ne trouveraient pas d'écho auprès des institutions représentatives et législatives de l'État. Apparaît ainsi une disjonction entre la position socio-économique dominante qu'occupent les adhérents du renouveau conservateur dans la société française et la marginalité de leur normes politiques, sociales et religieuses.

- 18 Malgré la différence d'âge (Blanchard est né en 1982 et Meyer en 1992), des situations professionnelles très différentes – l'un est issu d'une formation notariale et travaille comme assistant parlementaire et l'autre est encore étudiant en classe préparatoire et vise à intégrer une école de commerce –, une complicité s'est nouée entre eux autour de valeurs partagées et centrées sur les deux référents du catholicisme et de la Nation comme autour d'un même enthousiasme pour des modes d'action portant un projet sociétal sans pour autant relever explicitement du registre politique :

« Nous nous sommes demandés comment des jeunes Français pouvaient avoir une action cohérente et chrétienne pour défendre les chrétiens d'Orient, c'est-à-dire comment on pouvait faire pour concrètement faire avancer les choses. Souvent on dit que la géopolitique est trop dure, trop loin, qu'elle nous écrase, et souvent on oublie les gestes tout simples et surtout les gestes qui viennent de la charité. »
(vidéo De Meyer, 2014a)

Les échos médiatiques de la guerre au Proche-Orient

- 19 Si les deux hommes choisissent de réorienter leur engagement vers le soutien aux chrétiens d'Orient à ce moment-là, c'est qu'ils perçoivent pour partie que la société française s'éloigne irrémédiablement de la cause du droit naturel en bioéthique. Ils entendent également répondre aux nouvelles en provenance du Proche-Orient. En septembre 2013, le village majoritairement chrétien de Maaloula est tombé aux mains de Jabhat al-Nosra. Cet événement est ici capital dans l'auto-narration de l'association. Pour Blanchard et Meyer, la prise de Maaloula agit en effet comme une révélation qui conduit à la création de leur association. En juin 2014, Mossoul et la plaine de Ninive tombent à leur tour sous la férule des forces de Daech, précipitant l'exode de plusieurs communautés chrétiennes (chaldéennes, syriaque-orthodoxes, assyriennes et catholiques). Les médias nationaux français et, plus particulièrement, la presse écrite et les revues de droite n'ont pas alors manqué de largement relayer ces deux événements.
- 20 À partir de 2014, les articles et les éditoriaux consacrés au sort des chrétiens d'Orient se multiplient dans la presse conservatrice jusqu'à y devenir un sujet récurrent qu'on retrouve dans des revues catholiques telles *La Nef*, *L'Homme nouveau* et *Famille chrétienne*, mais également dans des publications non confessionnelles telles *Valeurs actuelles* ou un quotidien comme *Le Figaro*. Nonobstant l'ampleur de ce traitement médiatique, les plumes du renouveau conservateur développent un discours associant la persécution contemporaine que subiraient les chrétiens au Proche-Orient à la décadence nationale qu'ils disent constater en France :

« En France, l'économie s'effondre, le doute progresse, le dynamisme est bloqué, le désespoir campe dans les esprits et la pauvreté s'installe. Au Proche-Orient, les Chrétiens sont chassés, persécutés, détruits. » (Maxence, 2014)

- 21 Cette association d'idées se révèle importante pour l'association SOS. Charles de Meyer adopte d'ailleurs des catégories hégéliennes pour soutenir que la lutte en faveur des chrétiens d'Orient s'inscrirait dans la continuité philosophique de la lutte en faveur du mariage traditionnel :

« François Hollande, après s'en être pris à l'universel en saccageant le mariage, a décidé de s'attaquer au particulier, le particulier de la vocation de la France au Moyen-Orient, le particulier du respect de la vie de chaque civil et surtout le particulier des minorités chrétiennes qu'il a décidé d'oublier, de nier, et les derniers événements à Maaloula sont encore là pour prouver que la France trahissait les siens et trahit les chrétiens par-delà les frontières. » (vidéo De Meyer, 2013)

Le retour d'un tropisme de la droite française

- 22 Alors que la déroute même de « La Manif Pour Tous » les conforte dans le retour d'un sentiment de décadence nationale, la cause des chrétiens d'Orient leur offre un sujet d'exaltation morale au travers d'une action sociale qui leur semble propice à soutenir la lente rédemption historico-religieuse de la nation. Écartelée entre une forme de pessimisme national et un volontarisme transnational, cette dynamique bipolaire renvoie en réalité à un tropisme historique de la droite française.
- 23 Au XIX^e siècle, la France a déjà connu un mouvement conservateur qui avançait en funambule entre référents nationaux et catholiques, comme entre tentation du repli hexagonal et volonté d'étendre le rayonnement national à l'étranger. Se désolant du nihilisme dont souffrait la France postrévolutionnaire, Chateaubriand chercha ainsi à réhabiliter l'histoire des croisades médiévales « comme une réalisation de la civilisation européenne », contribuant notamment à l'idée que la France était héritière d'une tradition civilisationnelle en Orient (Heyberger, 2018, p.16). Plus tard, Lamartine cultiva l'image des maronites du Mont-Liban comme représentant les héritiers de l'authentique esprit du christianisme primitif (*ibid.*). En 1860, le massacre des maronites au Mont-Liban et à Damas, point culminant d'affrontements avec des propriétaires terriens et artisans druzes, suscita l'émoi du camp légitimiste et catholique en France. *L'Ami de la religion et du Roi* ou *La Revue des deux mondes* se firent alors l'écho du récit romantique d'une France protectrice des chrétiens d'Orient (Arboit, 2001). Établi par ces auteurs anciens, ce récit est périodiquement redéployé au cours du XX^e siècle en écho aux turbulences successives qui secouent la région : le conflit arméno-tatar (1905-1907), le génocide arménien (1915-1916), la guerre gréco-turque (1919-1922) et l'échange de populations à la suite du traité de Lausanne (1923), la guerre du Liban (1975-1990), jusqu'aux événements d'aujourd'hui (Coubé, 1909⁸ ; Puaux, 1922 ; Méliá, 1929 ; Charles-Roux, 1939 ; Ye'Or, 1980 ; Valognes, 1994)⁹.
- 24 En parallèle à ce romantisme historique de Chateaubriand et de Lamartine, le renouveau conservateur et les adhérents de l'association SOS sont également influencés par une autre vision romantique, celle d'une chrétienté prémoderne que portent certains auteurs du XX^e siècle : « Charles Maurras, Léon Daudet, Bernanos et les autres, écrivent-ils, sont là pour nous aider et sont des béquilles, des médecines pour nos âmes » (vidéo De Meyer, 2014b). Outre leur rejet de la modernité, ces auteurs leur paraissent se distinguer par une esthétique surnaturelle et une narration romantique

dépassant la succession d'événements naturels. « Pour ces écrivains, l'histoire reste providentielle et le recours aux mystiques lui confère une intelligibilité que l'on chercherait vainement chez les savants » (Raison de Cleuziou, 2019, p. 129).

- 25 Si, dans ces deux traditions intellectuelles, la science empirique de l'histoire n'est pas rejetée, elle est néanmoins subordonnée au projet spirituel d'insuffler un sens au passé. Cette volonté d'élever l'Histoire au-delà d'une narration chronologique matérialiste – et donc amoral – demeure un souci récurrent du renouveau conservateur que l'on retrouve explicité dans le discours de Charles de Meyer lorsqu'il explique l'engagement de l'association SOS :

« Dans ces pays [du Proche-Orient] la France a une place particulière. La France était la bonne mère des chrétiens d'Orient. Selon qu'on soit romantique ou plus positif [sic] on le fait remonter à Saint-Louis ou à François I^{er}, mais finalement ce n'est pas très important. Ça montre que c'est au cœur de notre histoire. Mais ce cœur de notre histoire, qu'est-ce qu'il signifie ? Il montre que la France a une vocation et qu'elle n'est digne que quand elle remplit sa vocation. Elle a une vocation sociale en France, elle a une vocation en Europe, mais elle a aussi, je crois, une vocation au Proche-Orient. » (vidéo De Meyer, 2019a)

- 26 Plus important, peut-être encore, que la sécurité et la position réelles des chrétiens en Orient, c'est l'idée, imaginée, des chrétiens d'Orient qui habite la politique française contemporaine et le renouveau conservateur en particulier. Guidée par une constellation de représentations romantiques, la cause des chrétiens d'Orient constitue un avatar pour exprimer un répertoire d'inquiétudes et de désirs quant à l'identité et à l'éthique de la nation française. Les participants de SOS sont ainsi profondément habités par une tension entre un désaveu de ce qu'ils perçoivent comme une dérive nationale vers la décadence et la croyance quasi-métaphysique en l'intelligence civilisationnelle française. La France dépasse, à leurs yeux, l'action gouvernementale actuelle et la morphologie sociale contemporaine. Elle leur paraît l'émanation d'une idée dont les contours et le contenu ne sont pas toujours pleinement explicités mais énoncés par ellipses à reconquérir et à ré-enraciner dans le territoire national. La défense des chrétiens d'Orient constitue alors un front privilégié de cette reconquête.

La mission transnationale au service de la reconquête nationale

- 27 Afin de promouvoir cette reconquête, l'association SOS se fixe pour objectif d'être un vecteur de sens pour ses volontaires. La mission à l'étranger s'apparente alors à un parcours initiatique pour une période de vie liminaire permettant à de jeunes volontaires d'effectuer une transition d'un statut social à un autre (Van Gennep, 1981).
- 28 Aussi les missions des volontaires sont-elles fortement régulées par une pratique spirituelle assidue et une formation en ecclésiologie. Si les volontaires ne sont pas tenus d'être catholiques, tous sont obligés d'être présents aux temps de prières quotidiens dans les maisons d'accueil comme d'assister aux offices du dimanche. Ces pratiques religieuses sont encadrées par un prêtre de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier d'inspiration dominicaine traditionaliste qui effectue des tournées dans la région pour rendre visite régulièrement à chacune des équipes. Enfin, la découverte des rites orientaux et de la spiritualité orientale est encouragée afin de tisser des liens transnationaux entre les jeunes volontaires français et leurs coreligionnaires au

Proche-Orient. Elle doit également contribuer à l'édification spirituelle des volontaires. Le catholicisme diocésain en France étant perçu comme largement affaibli par de supposées compromissions historiques avec l'idéologie séculariste, les Églises orientales offrent un modèle alternatif d'intransigeance :

« Les jeunes qui partent au Proche-Orient rentrent en contact avec une réalité qu'ils pressentent déjà en France. Ils se rapprochent de leurs racines aux origines du christianisme. Là-bas, ils sont près des descendants des premiers chrétiens. » (Du Tertre, communication personnelle avec l'auteur, 2019)

- 29 Cette dynamique ne manque pas de renvoyer à d'autres phénomènes similaires de missions chrétiennes à l'étranger qui conduisent à l'affermissement de l'ancrage religieux dans le pays d'envoi tel qu'il a, par exemple, été observé dans le cas de missionnaires coréens en Asie du sud-est (Kim, 2016) ou de missionnaires hongkongais en Thaïlande (De Bruyn, 2016).
- 30 L'image de jeunes Français partant au Proche-Orient dans une démarche politico-religieuse transnationale n'est pas sans rappeler non plus, à toutes nuances près, le phénomène de l'engagement de jeunes jihadistes français en Syrie. La différence essentielle que soulèveraient des sociologues spécialistes de la question (Khosrokhavar, 2014 ; Bronner, 2009) demeure dans le fait que les volontaires de l'association SOS ne sont pas sujets à une « radicalisation » alors que ce concept implique l'articulation entre une idéologie extrémiste et une logique d'action violente. Si l'association SOS promeut un corpus idéologique très différent des jihadistes et si ses volontaires ne sont nullement engagés dans une démarche violente, constatons néanmoins plusieurs points communs entre deux mouvements par ailleurs antithétiques qui permettent de mieux mettre en exergue la fonction radicale de la mission qu'entendent effectuer les volontaires avec SOS.
- 31 Premièrement, dans les deux cas, il s'agit de mouvements qui visent à recruter des jeunes personnes dont l'identité politique et l'action sociale s'expriment notamment par un rejet des institutions de la démocratie représentative existantes comme des normes libérales (Mazabraud, 2018). Dans son analyse conceptuelle de la contre-culture, J.M. Yinger (1960) y accorde un rôle prépondérant au conflit et à la critique négative. La contre-culture est ainsi identifiée comme la formation de groupes autour d'un rejet des valeurs sociétales perçues comme dominantes et la volonté de remplacer celles-ci par un ensemble de valeurs alternatives, formulées pour beaucoup en opposition directe avec celles rejetées. Pour les volontaires de SOS, comme pour les jihadistes français, le départ au Proche-Orient constitue l'étape de transition entre une démarche individuelle de rejet de la société et une intégration dans une contre-culture collective. Deuxièmement, tous deux revendiquent un retour au religieux et, plus particulièrement, entendent contester la séparation qu'impose le sécularisme entre les sphères politique et religieuse. Dans cette démarche, ils cherchent à se réapproprier certains registres religieux comme fondement pour rétablir un ordre moral totalisant, en opposition à la différenciation fonctionnelle et à l'autonomisation de l'individu qui caractériseraient les sociétés modernes. Troisièmement, les deux mouvements expriment une tension similaire entre ordre et dissension : quoique apologistes de l'ordre et critiques de l'individualisme, leurs programmes herméneutiques s'opposent souvent aux autorités ecclésiastiques qui dominent leurs traditions religieuses respectives. L'interprétation intérieure du vécu personnel est avancée dans ces deux cas comme validation épistémologique et justification éthique. Dernier point commun : l'importance accordée à la Syrie comme cadre territorial dans une quête de sens

identitaire. Sans y avoir d'attaches familiales ni de connaissance antérieure de la région, ces deux catégories de jeunes privilégient ce territoire comme terrain d'engagement et d'expérimentation de soi. Si les jihadistes français ont pu voir en Syrie l'horizon du califat imaginé, les volontaires de SOS espèrent y trouver le témoignage d'un christianisme authentique. Pour ces derniers, le séjour au Proche-Orient constitue un temps liminaire en vue d'un retour en France pour retransmettre ce témoignage à travers leurs réseaux et contribuer à la reconquête morale de leur propre pays.

- 32 De fait, la majorité des volontaires que nous avons rencontrés évoquent la rencontre avec les chrétiens orientaux comme un facteur d'approfondissement de leur identité catholique¹⁰. Nombreux sont ceux à se dire inspirés par la ferveur et surtout par la démonstration publique que font les chrétiens orientaux de leur foi. Les volontaires reviennent en France marqués par une religiosité chrétienne vécue publiquement, et ce même sous la menace de persécution. Ce témoignage contraste alors, à leurs yeux, avec la timidité d'un catholicisme français déjà relégué à la sphère privée et qui craindrait de s'affirmer. Par-delà la découverte au Proche-Orient de la ferveur publique du christianisme, les volontaires y découvrent également une forme d'appartenance identitaire où la transmission intergénérationnelle d'un héritage culturel et le maintien de pratiques traditionnelles sont érigés en valeurs à part entière. Cette interprétation du christianisme en Orient comme une « religion ethnique » les conforte dans l'apologie que le nouveau conservateur fait du christianisme en insistant davantage sur sa valeur patrimoniale en lien avec un ancrage territorial et une capacité démontrée à maintenir un ordre moral plutôt que sur la qualité transcendante de l'annonce évangélique.
- 33 Un autre marqueur de cette manière dont le christianisme oriental est imaginé par le nouveau conservateur renvoie au « génie chrétien » en tant que force sociétale bienfaitrice. Les membres de l'association SOS revendiquent ainsi souvent la fonction que jouent les chrétiens dans les sociétés proche-orientales :
- « D'un point de vue politique peut-être, les chrétiens sont un peu la pièce centrale dans la mosaïque de religions, de cultures et d'ethnies du Proche-Orient. Et, en fait, sans les chrétiens, cette mosaïque risque de s'effondrer. On dit toujours, même les musulmans disent ça, les chrétiens sont un bon facteur de paix et notamment entre les différentes communautés musulmanes, notamment entre les sunnites et les chiïtes. » (vidéo Blanchard, 2018)
- 34 Cette image n'est pas sans rappeler un thème fortement mobilisé par les apologistes de l'utilité politique du catholicisme en France. Ainsi, pour J.-L. Marion (2017, p. 38), « les chrétiens, parce que la grâce de Dieu leur donne accès à la justice, peuvent seuls soutenir, toujours partiellement, mais toujours efficacement, des cités terrestres auxquelles ils n'appartiennent pourtant fondamentalement pas ». Dans un tout autre registre, le président Emmanuel Macron, lors de son discours en 2018 aux Bernardins¹¹, avança que la République attendait des catholiques trois dons : leur sagesse, leur engagement et leur liberté. Le point commun entre le discours utilitaire que B. Blanchard déploie à l'égard des chrétiens d'Orient et que d'autres déploient à l'égard du catholicisme en France ne serait ainsi pas tant la vérité doctrinale mise en avant comme marqueur distinctif des chrétiens que leur incarnation dans le monde, décrite comme un facteur de cohésion sociale.
- 35 Parcours initiatique, moment de formation spirituelle et identitaire, la mission de volontariat est d'abord un temps de travail dans le monde extérieur qui vise à enraciner les chrétiens d'Orient dans leurs terres ancestrales ; mais elle est tout autant

un temps de travail sur soi qui entend enraciner les jeunes volontaires dans la religion et, au travers d'eux, le catholicisme dans la nation française. Dans cette optique, le fait d'envoyer des jeunes en séjour au Proche-Orient ne constitue pas seulement une opération logistique nécessaire en vue de réaliser des actions caritatives. Ce séjour parmi les chrétiens d'Orient constitue également un temps de témoignage personnel censé permettre aux volontaires de s'émanciper de l'idéologie séculariste et des discours géopolitiques hostiles au régime Assad dominant en France. Le fait « d'avoir vu de ses propres yeux » ce que vivent les chrétiens d'Orient est ainsi très fréquemment cité par les anciens volontaires comme une expérience transformatrice dans leur choix d'orientation religieuse et politique.

- 36 Cette valorisation du témoignage personnel s'inscrit dans un contexte sociétal de scepticisme à l'encontre des organes traditionnels d'information et d'expertise perçus comme inféodés au « système » et vecteurs de *fake news*. Par leur défiance à l'égard des experts et d'un courant supposé dominant, les volontaires de SOS s'inscrivent dans la tradition romantique précédemment évoquée, quand bien même ils ne s'en revendiquent pas tous de manière aussi explicite que ne le font les fondateurs de l'association. Le sens attribué au témoignage au cours des missions de volontariat s'inscrit également dans une tradition épistémologique de la révélation chrétienne. Le témoignage désigne ici à la fois une connaissance spirituelle directement reçue par le croyant et un engagement de sa part à annoncer la bonne nouvelle au sens de « porter témoignage ». Cette expérience rapportée par les volontaires de retour de mission relève donc de plusieurs idées. Ils estiment, tout d'abord, avoir perçu une réalité politique et culturelle qui contredit le discours dominant en France et qui relève de l'histoire providentielle. Ils disent, ensuite, avoir reçu le témoignage de foi des chrétiens d'Orient, allant parfois jusqu'aux récits de martyrs. Ils estiment enfin devoir à leur tour être témoin en France auprès de leurs compatriotes de ce qu'ils ont vécu.
- 37 Aussi ces jeunes volontaires, ayant bénéficié du parcours initiatique que constituent ces missions, représentent-ils une force d'action sociétale offrant au mouvement de pouvoir contribuer au rayonnement du renouvellement conservateur en France :
- « On développe de plus en plus le fait d'accompagner dans leurs actions nos jeunes volontaires qui sont sortis du terrain, qui reviennent. Ils sont 1 700 aujourd'hui. Imaginez si même 10 % de ces 1 700 mènent un projet humanitaire, social, intellectuel, culturel... l'efficacité que nous pourrions avoir sur la société [française]. Imaginez aussi ce que nous montrons face à d'autres jeunes et à d'autres parties de la société qui refusent de s'engager pour le bien commun. » (vidéo De Meyer, 2019b)

Conclusion

- 38 Par l'analyse des idées et du mode opératoire de l'association *SOS Chrétiens d'Orient*, nous avons voulu montrer l'affinité élective entre le renouveau conservateur français et la cause contemporaine des chrétiens d'Orient. Au lendemain de « La Manif Pour Tous », cette association a su rassembler autour d'elle une énergie latente et diffuse dans la société française. Disant s'opposer au spectre de l'anarchie, celle politique et sécuritaire au Proche-Orient aussi bien que morale et spirituelle en Occident, l'association a cherché à promouvoir la reconquête de l'ordre par des actions caritatives à l'étranger conçues également comme un temps d'approfondissement spirituel et identitaire pour de jeunes volontaires français. Alors que la France lui

paraît atteinte par le double mal du sécularisme libéral et de l'Islam, les chrétiens d'Orient lui offrent ainsi un témoignage de martyrs sous le joug de l'islamisme, un modèle de christianisme authentique pour le rétablissement de l'ordre moral en France ainsi qu'un récit qui, élevant la politique étrangère au-dessus des intérêts matériels, conférerait un sens providentiel à l'histoire nationale de la France.

- 39 L'imaginaire des chrétiens d'Orient porté par l'association SOS constitue donc pour le conservatisme français un élan transnational sans, pour autant, qu'il renie le nationalisme qui demeure en son cœur. Derrière ces jeunes volontaires partant en mission au Proche-Orient, nous pouvons y déceler un conservatisme catholique qui entend s'émanciper de l'emprise de la nation pour mieux y revenir en vue de faire avancer la cause de la restauration d'un ordre moral.

BIBLIOGRAPHIE

- Agrikoliansky É., Collovald A., 2014, « Mobilisations conservatrices : comment les dominants contestent ? », *Politix*, 2014/2, n° 106, p. 7-29.
- Arboit G., 2001, *Aux sources de la politique arabe de la France. Le Second Empire au Machrek*, Paris, L'Harmattan.
- Bat Ye'Or [Littman G.], 1980, *Le dhimmi. Profil de l'opprimé en Orient et en Afrique du nord depuis la conquête arabe*, Paris, Anthropos.
- Béraud C., Portier P., 2015, *Métamorphoses catholiques. Acteurs, enjeux et mobilisations depuis le mariage pour tous*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme.
- Berthezène C., Vinel J.-C. (dir.), 2016, *Conservatismes en mouvement. Une approche transnationale au XX^e siècle*, Paris, EHESS.
- Bock-Côté M., 2016, *Le multiculturalisme comme religion politique*, Paris, Cerf.
- Bronner G., 2009, *La pensée extrême. Comment des hommes ordinaires deviennent des fanatiques*, Paris, Denoël.
- Buisson P., 2016, *La cause du peuple*, Paris, Perrin.
- Charles-Roux F., 1939, *France et chrétiens d'Orient*, Paris, Flammarion.
- Colley Z., 2014, "'All America Is a Prison': The Nation of Islam and the Politicization of African American Prisoners, 1955-1965", *Journal of American Studies*, vol. 48, n° 2, p. 393-415.
- Cuchet G., 2017, « Identité et ouverture dans le catholicisme français », *Études*, 2017/2, p. 65-76.
- De Bruyn H., 2016, « L'internationalisation des réseaux missionnaires évangéliques hongkongais », p. 43-75, in Bourdeaux P., Jammes J. (éd.), *Chrétiens évangéliques d'Asie du Sud-Est, Expériences locales d'une ferveur conquérante*, Rennes, Irasec/PUR.
- Dreher R., 2017, *The Benedict Option. A Strategy for Christians in a Post-Christian Nation*, New York, Penguin.
- Fourquet J., 2018, *À la droite de Dieu*, Paris, Cerf.

- Fromager M., 2014, « Les victimes de l'Islam », *La Nef*, n° 262, p. 32-33.
- Heyberger B., 2013, *Les chrétiens au Proche-Orient. De la compassion à la compréhension*, Paris, Payot.
- Heyberger B., 2018, « La France et la protection des chrétiens maronites. Généalogie d'une représentation », *Relations internationales*, 2018/1, n° 173, p. 13-30.
- IFOP, 2014, *Les Français et les Chrétiens d'Irak*. <https://www.ifop.com/publication/les-francais-et-les-chretiens-dirak/> [sondage du 04/08/2014 ; consulté le 17/04/2020].
- IFOP, 2016, *Les Français et l'accueil des Chrétiens d'Orient*. <https://www.ifop.com/publication/les-francais-et-laccueil-des-chretiens-dorient/> [sondage du 18/05/2016 ; consulté le 17/04/2020].
- Khosrokhavar F., 2014, *Radicalisation*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme.
- Kim H.-Y., 2016, « Les pentecôtistes coréens en Asie du Sud-Est : exporter la "théologie de la prospérité" pour assurer son propre salut" », p. 207-225, in Bourdeaux P., Jammes J., *Chrétiens évangéliques d'Asie du Sud-Est. Expériences locales d'une ferveur conquérante*, Rennes, Irasesc/PUR.
- Lalouette J., 2014, « Enjeux et formes de la mobilisation catholique au xx^e siècle : manifestations et meetings (1906-1984) », p. 305-315, in Pigenet M. (éd.), *Histoire des mouvements sociaux en France. De 1814 à nos jours*, Paris, La Découverte.
- Mallaval C., Sauvaget B., Ballet V., 2016, « Les dossiers qui comptent pour la droite tradi », *Libération*. https://www.liberation.fr/politiques/2016/11/23/les-dossiers-qui-comptent-pour-la-droite-tradi_1530481 [mis en ligne le 23/11/2016 ; consulté le 17/04/2020].
- Marion J.-L., 2017, *Brève apologie pour un moment catholique*, Paris, Grasset.
- Mayeur J.-M., 1972, « Catholicisme intransigeant, catholicisme social, démocratie chrétienne », *Les Annales*, n° 27-2, p. 483-499.
- Mayeur J.-M., 1986, *Catholicisme social et démocratie chrétienne. Principes romains, expériences françaises*, Paris, Cerf.
- Maxence P., 2014, « Éditorial », *L'Homme Nouveau*, n° 1572. <https://www.hommenouveau.fr/1572/sommaire.htm> [mis en ligne le 30/08/2014 ; consulté le 17/04/2020].
- Mazabraud B., 2018, « Démocratie, adolescence et djihadisme », *Esprit*, 2017/10, p. 42-58.
- Mélia J., 1929, *Chez les chrétiens d'Orient*, Paris, E. Fasquelle.
- Nguyen V., 1991, *Aux origines de l'Action française. Intelligence et politique à l'aube du xx^e siècle*, Paris, Fayard.
- Perrault G., 2017, *Conservateurs, soyez fiers !* Paris, Plon.
- Pittinsky T.L., Rosenthal S.A., Montoya R.M., 2011, "Measuring positive attitudes toward outgroups: Development and validation of the Allophilia Scale", p. 41-60, in Tropp L.R., Mallett R.K. (ed.), *Moving Beyond Prejudice Reduction: Pathways to Positive Intergroup Relations*, Washington, American Psychological Association.
- Poulat É., 1977a, *Catholicisme, démocratie et socialisme. Le mouvement catholique et Mgr Benigni de la naissance du socialisme à la victoire du fascisme*, Paris, Casterman.
- Poulat É., 1977b, *Église contre bourgeoisie. Introduction au devenir du catholicisme actuel*, Paris, Casterman.
- Puaux R., 1922, *La grande pitié des chrétiens d'Orient*, Paris, Société générale d'imprimerie et d'édition.

Raison du Cleuziou Y., 2017, « Un renversement de l'horizon du politique. Le renouveau conservateur en France », *Esprit*, 2017/10, p. 130-142. <https://www.cairn.info/revue-esprit-2017-10-page-130.htm> [mis en ligne le 06/10/2017 ; consulté le 17/04/2020].

Raison du Cleuziou Y., 2019, *Une contre-révolution catholique. Aux origines de la Manif pour tous*, Paris, Seuil.

Scruton R., 2018, *Conservatism. An Invitation to the Great Tradition*, London, All points Books.

SOS [SOS Chrétiens d'Orient], 2016, *Rapport d'activité et financier*, Paris.

Trotsky L., 2017 (1953), *Ma vie*, Paris, Gallimard.

Valognes J.-P., 1994, *Vie et mort des chrétiens d'Orient. Des origines à nos jours*, Paris, Fayard.

Van Gennep A., 1981 [1^{re} éd. 1901], *Les rites de passage*, Paris, Picard.

Yinger J.M., 1960, "Contraculture and Subculture", *American Sociological Review*, vol. 25, n° 5, p. 625-635.

Vidéos en ligne

2013 - *Soutien aux chrétiens d'Orient : Charles de Meyer, Noël en Syrie*

<https://www.youtube.com/watch?v=Qk9LJ-6SVUw>

[mise en ligne le 20/10/2013 ; visionnée le 17/04/2020]

2014a - *Entretien avec Charles de Meyer*

<https://www.youtube.com/watch?v=VmjCYs3rPkg>

[mise en ligne le 15/09/2014 ; visionnée le 17/04/2020]

2014b - *Charles de Meyer :*

« *Retisser le lien entre la France et les chrétiens du Proche-Orient* »

Le Rouge et le Noir. Les Inquisitoriales

<https://www.lerougeetlenoir.org/opinions/les-inquisitoriales/charles-de-meyer-retisser-le-lien-entre-la-france-et-les-chretiens-du-proche-orient>

[mise en ligne le 03/07/2014 ; visionnée le 17/04/2020]

2014c - *Charles de Meyer : « Je suis un fils de l'AF »*

Le Rouge et le Noir

<https://www.youtube.com/watch?v=QNAQpUb5l7Q>

[mise en ligne le 20/01/2014 ; visionnée le 17/04/2020]

2018 - *Entretien avec Benjamin Blanchard SOS Chrétiens d'Orient*

Franc Studio

<https://www.youtube.com/watch?v=iyy3XWoryJQ>

[mise en ligne le 08/08/2016 ; visionnée le 17/04/2020]

2019a - *SOS Chrétiens d'Orient, la genèse de l'association*

<https://www.youtube.com/watch?v=h3STsxWEkY8>

[mise en ligne le 07/05/2019 ; visionnée le 17/04/2020]

2019b - *Faut-il le retour des enfants djihadistes ?*

Bistro Libertés avec Charles de Meyer

<https://www.youtube.com/watch?v=kXI0SA9VNzI>

[mise en ligne le 14/06/2019 ; visionnée le 17/04/2020]

Entretiens et communications personnelles

[Nom de famille non communiqué] *Anne-Laure*, responsable communication numérique, *SOS Chrétiens d'Orient*.

Entretien le 01/04/2019 à Paris.

Blanchard Benjamin, directeur général, *SOS chrétiens d'Orient*.

Entretien le 26/06/2017 à Paris.

Chantal, juriste sociale, retraitée, 65 ans. Donatrice occasionnelle à *SOS Chrétiens d'Orient*.

Entretien le 13/06/2019 à Paris.

Du Tertre Artur. Secrétaire général, Conseil administration *SOS Chrétiens d'Orient*.

Entretien le 13/06/2019 à Paris.

Gaël, chef d'entreprise, 36 ans. Donateur régulier à *SOS Chrétiens d'Orient*.

Entretien le 13/06/2019 à Paris.

Frank, cadre supérieur, 51 ans. Donateur occasionnel à *SOS Chrétiens d'Orient*.

Entretien le 13/06/2019 à Paris.

Gollnisch Pascal, directeur général, Œuvre d'Orient.

Entretien le 24/06/2018 à Paris.

Guillaume, officier dans la Marine navale, 29 ans.

Donateur régulier à *SOS Chrétiens d'Orient*.

Entretien le 13/06/2019 à Paris.

Madj, employé à temps partiel en tant que traducteur français-arabe, *SOS Chrétiens d'Orient*.

Entretien le 13/06/2019 à Paris.

Marie, volontaire, *SOS Chrétiens d'Orient*.

Entretien le 25/06/2017 à Paris.

Mathilde, employée dans le secteur de la finance, 26 ans. Donatrice occasionnelle à *SOS Chrétiens d'Orient*.

Entretien le 13/06/2019 à Paris.

Meneau Jean-Rémi, chef de Mission en Égypte.

Entretien le 01/04/2019 à Paris.

Meyer (de) Charles, Président, *SOS Chrétiens d'Orient*.

Entretien le 02/10/2017 à Paris.

Perrot Louis, chargé de relations presse, *SOS Chrétiens d'Orient*.

Communication par courriel le 11/04/2019.

Stéphanie, mère au foyer, 44 ans. Donatrice régulière et ancienne volontaire en Irak, *SOS Chrétiens d'Orient*.

Entretien le 13/06/2019 à Paris.

NOTES

1. En 2014, l'institut de sondage IFOP a interrogé un échantillon représentatif de la population adulte en France (n = 1002). En réponse à la question, « Est-ce que le sort de ces chrétiens d'Irak (qu'on appelle aussi chrétiens d'Orient) vous touche personnellement ? », 53 % des répondants ont répondu « oui ». Parmi les catholiques pratiquants, le taux était de 84 %. En 2016, l'IFOP a mené une deuxième enquête

(n = 1667) interrogeant les Français pour savoir s'ils étaient favorables à l'accueil de réfugiés chrétiens irakiens et syriens en France et dans d'autres pays européens. 62 % ont répondu « oui » et, parmi les catholiques pratiquants, le taux du « oui » était de 67 %.

2. Les missions sont organisées en coordination avec un réseau d'acteurs locaux, autorités ecclésiastiques (par exemple l'archevêché grecque-melkite catholique à Homs, le patriarcat copte catholique au Caire), associations communautaires (l'association libanaise *Al Nawraj*). À ce jour, l'association a ainsi recruté et missionné plus de 1 700 volontaires au Proche-Orient. La majorité sont âgés de 20 à 23 ans avec une parité entre les sexes (Perrot, communication personnelle, 2019). Si beaucoup sont issus de familles catholiques pratiquantes, ce n'est pas le cas de tous. Le présent article ne vise pas à rendre compte de la sociologie des volontaires, sujet d'une enquête actuellement en cours de réalisation.

3. *L'Œuvre d'Orient*, association historique fondée en 1856, reste la plus importante structure dans ce domaine. D'autres actions collectives sont cependant à noter. En septembre 2013 est créée la *Coordination Chrétiens d'Orient en Danger* (Chredo) à l'initiative de Patrick Karam. Lobby d'influence, cette structure sert d'intermédiaire entre la société civile et la classe politique, trouvant écho auprès de nombreux élus municipaux de droite au travers de son association-sœur, *Les mairies avec les chrétiens d'Orient* dont l'emblème représente le caractère arabe ن (nūn) traversé par l'écharpe tricolore portée par les titulaires de fonctions électives. Elle trouve aussi écho auprès de la législature. En juillet 2014, elle obtient ainsi auprès des députés Valérie Pécresse (UMP/LR) et Véronique Besse (MPF) la constitution à l'Assemblée nationale d'un *Groupe d'études chrétiens d'Orient*. Une année plus tard, le sénateur Bruno Retailleau (UMP/LR) crée en juin 2015 un groupe similaire, le *Groupe de liaison, de réflexion, de vigilance et de solidarité avec les Chrétiens d'Orient*. À ces initiatives s'ajoute l'investissement d'associations chrétiennes qui promeuvent la liberté de religion comme *l'Aide à l'Église en détresse* et *Portes ouvertes* et la création de start-up associatives de petite taille, telles *Fraternité en Irak* ou *Béthanie Lumière d'Orient*.

4. Ces sources furent essentielles pour mieux repérer et reconstituer les références idéationnelles, les valeurs référentes et les réseaux militants qui conditionnent l'environnement intellectuel de l'association. Si les membres de SOS nous ont accordé plusieurs entretiens et se sont montrés ouverts aux questions que nous leurs avons soumises, certaines thématiques, notamment celles relevant de l'engagement politique en France, ressortent en effet de manière beaucoup plus explicite dans les interventions, les entretiens et les textes diffusés dans des médias conservateurs que dans nos propres entretiens.

5. Voir Pittinsky T.L., Rosenthal S.A. et Montoya R.M. (2011).

6. Benjamin Blanchard crée cette émission qu'il anime entre juin 2014 et février 2015 avant de céder cette fonction à Charles de Meyer qui en assure l'animation jusqu'à aujourd'hui. De manière plus générale, une division du travail discursif est observable entre les deux fondateurs. Si le premier fait figure d'expert interne des chrétientés orientales et du quotidien opérationnel de l'association, il se montre beaucoup plus circonspect quand il s'agit de sujets politiques. Inversement, le discours public de Meyer privilégie la chose politique et l'histoire des idées, se réclamant volontiers de l'héritage maurrassien, au détriment des questions opérationnelles. Cette différence s'explique, notamment, par leurs fonctions distinctes au sein de l'association. En tant que directeur général de l'association, Blanchard bénéficie ainsi de moins de latitude

dans ses propos. Cela explique également pourquoi Charles de Meyer est cité bien plus souvent dans le présent article que son camarade Benjamin Blanchard.

7. Ce terme désigne un courant catholique que l'on définit par son ancrage historique dans le *Syllabus* de Pie XI, son refus radical de la modernité et son opposition (à degrés divers) aux réformes promulguées par le Concile Vatican II. Cependant, plusieurs travaux (Poulat, 1977a, 1977b ; Mayeur, 1972, 1986) insistent sur la nécessité de nuancer le dualisme entre un catholicisme intransigeant et un catholicisme social et progressiste.

8. Discours prononcé le 6 juin 1909 dans l'Église de Sainte-Madeleine (Paris) : « Les massacres d'Arménie et le protectorat français en Orient », Paris, P. Lethielleux.

9. Le récit de la France protectrice des chrétiens d'Orient accompagne alors celui du désengagement, voire celui de la persécution active, de la part de l'autorité ottomane puis turque.

10. Selon les responsables de l'association, une dizaine de volontaires auraient demandé à se faire baptiser à la suite de leur séjour bénévole au Proche-Orient.

11. Discours d'E. Macron à la Conférence des évêques de France au Collège des Bernardins, 9 avril 2018.

RÉSUMÉS

Depuis plusieurs années, le sort des communautés chrétiennes du Proche-Orient suscite l'intérêt de l'opinion publique en France. *SOS Chrétiens d'Orient*, association fondée en 2013, apparaît comme une manifestation concrète de cet intérêt. Cependant, cette association interpelle du fait de son double orientation qui conjugue une action de solidarité internationale avec une démarche politico-sociétale conservatrice en France. Quel sens faut-il alors attribuer à cette double orientation ? Quels idéaux sous-tendent l'association *SOS Chrétiens* ? Comment l'association prétend-elle mettre en œuvre ces idéaux ? Nous nous proposons ici de répondre à ces questions partir des résultats d'une enquête menée entre juin 2017 et juin 2019.

For the past several years, the plight of Christian communities in the Near East has captured the interest of the French public. Emerging from this public interest, *SOS Chrétiens d'Orient* was founded in 2013. However, this new NGO quickly courted controversy because of its dual orientation, as both an international development organisation and as a hub for conservative socio-political action in France. How should we make sense of this dual identity? What ideals undergird *SOS Chrétiens d'Orient*? How does the organisation aim to operationalize those ideals? Based on research carried out between June 2017 and June 2019, this articles addresses seeks to answer these questions.

INDEX

Mots-clés : Chrétiens d'Orient, Renouveau conservateur, Catholicisme, Droite politique, Transnationalisme, Solidarité internationale

Keywords : Eastern Christians, Conservative renewal, Catholicism, Political right, Transnationalism, International development

AUTEUR

ALEXIS ARTAUD DE LA FERRIÈRE

Senior Lecturer, Sociologue, Université de Portsmouth (RU) & Membre associé à l'étranger Groupe Sociétés, Religions, Laïcités
alexis.delaferriere@gmail.com